

Réflexion sur les modèles socio-psychologiques du développement bilingue chez l'enfant scolarisé

Salomon JEAN-CHARLES

Résumé : Il est fréquemment affirmé que la période idéale pour l'apprentissage d'une langue se situe entre l'âge de 3 et 7 ans (Gaonac'h, 2006 ; Kail et al., 2009 ; Abdelilah-Bauer, 2012). C'est une phase que l'on qualifie généralement de « fenêtres d'opportunité » (Agirtot, 2024) pour l'apprentissage et le développement de certaines aptitudes chez l'enfant. En effet, il s'agit d'une période durant laquelle « le jeune enfant est naturellement plus disposé à faire certains apprentissages » (Ibid.). Cette réflexion se propose donc de comprendre les facteurs socio-psychologiques influencent-ils le développement bilingue de l'enfant scolarisé entre 3 et 7 ans.

Mots-clés : Langue maternelle, bilinguisme, modèles socio-psychologiques, développement bilingue, enfant scolarisé.

Abstract : It is frequently stated that the ideal time for language learning is between 3 and 7 years of age (Gaonac'h, 2006; Kail et al., 2009; Abdelilah-Bauer, 2012). This is a phase that is generally referred to as “window of opportunity” (Agirtot, 2024) for the learning and development of certain skills in children. Indeed, this is a period during which “the young child is naturally more willing to do certain learning” (ibid.). This reflection therefore aims to understand the socio-psychological factors that influence the bilingual development of children between 3 and 7 years old.

Keywords : Mother tongue, bilingualism, socio-psychological models, bilingual development, child in school.

Il est fréquemment affirmé que la période idéale pour l'apprentissage d'une langue se situe entre l'âge de 3 et 7 ans (Gaonac'h, 2006 ; Kail et al., 2009 ; Abdelilah-Bauer, 2012). C'est une phase que l'on qualifie généralement de « fenêtres d'opportunité » (Agirtot, 2024) pour l'apprentissage et le développement de certaines aptitudes chez l'enfant. En effet, il s'agit d'une période durant laquelle « le jeune enfant est naturellement plus disposé à faire certains apprentissages » (*Ibid.*). À cet égard, sont développées plusieurs pédagogies, telles que celles de Maria Montessori (1936), Decroly (1914) et de Freinet (1994), soulignant que les capacités cognitives des enfants à cette tranche d'âge leur permettent d'assimiler avec beaucoup plus de facilité, notamment, dans le cas qui nous concerne, une langue étrangère. Force de ce constat, nous nous demandons comment les facteurs socio-psychologiques influencent-ils le développement bilingue de l'enfant scolarisé entre 3 et 7 ans. Pour cela, nous proposons de justifier dans un premier temps le thème central de notre travail : les modèles socio-psychologiques liés à l'apprentissage linguistique de l'enfant. Il s'agira dans ce sens de comprendre les facteurs sociolinguistiques, socioculturels et cognitifs qui influencent l'acquisition et la maîtrise des deux langues par l'enfant scolarisé. Nous étudierons dans un second temps l'impact du bilinguisme sur le développement sociocognitif de l'enfant.

De prime abord, il importe d'affirmer que la langue maternelle, première langue apprise et assimilée par l'enfant, est le principal moyen par lequel il entre en contact avec sa communauté et en devient membre (Johnson Touré et al., 2018 ; UNESCO, 2022, 2024). En effet, considérant que la langue maternelle constitue l'outil de communication principal (Benamar, 2014) de l'enfant rentrant pour la première fois à l'école, elle lui sert de répertoire sociolinguistique et de références culturelle et identitaire par lequel passera son apprentissage. C'est pourquoi, maints chercheurs, notamment ceux de l'UNESCO (1953), ont soutenu que la langue maternelle est le meilleur véhicule de l'enseignement. Dans cette optique, nous partons essentiellement du principe que la langue première de l'apprenant (évoquée en L1 en étude du bi-plurilinguisme) joue deux rôles distincts, mais indissociables dans son apprentissage. Le premier rôle est celui de « l'intégration » (Allès-Jardel, 1991, p. 61). Puisque cette première langue véhicule des valeurs, des traditions et des croyances (Tanguay, 2014 ; Nyah et al., 2024), elle aide l'enfant à se forger une identité culturelle et à s'identifier comme membre à part entière de sa communauté. En outre, c'est par le biais de cette langue qu'il développe un sentiment d'appartenance et établit des liens affectifs avec

son entourage, et commence à construire sa perception du monde (Barlogeanu, 2006). Le second rôle rejoint le processus d'acquisition des compétences cognitives (Hamers Josiane, 1998) de base. D'abord, sa langue maternelle lui sert de support pour développer les mécanismes fondamentaux de la communication, tels que l'écoute active, la compréhension et l'expression verbale. Par exemple, les notions de catégorisation (Anderson, 1983), et de sériation, qu'il assimile en bas âge, sont directement liées à la manière dont ces concepts sont exprimés dans sa langue maternelle. Ensuite, lorsqu'il apprend de nouveaux mots, il mobilise à la fois sa mémoire à court terme (pour retenir des informations immédiates) et sa mémoire à long terme (pour organiser et stocker des informations de manière durable). Ainsi, cette première langue lui sert « de repères métalinguistiques » (Hamers Josiane, *op. cit.*, p. 100), dans la mesure où elle l'aide à développer sa capacité à réfléchir sur son langage, ce qui lui permettra de comparer, d'assimiler et de transférer des structures et des concepts linguistiques dans l'apprentissage d'une nouvelle langue (Benamar, *op. cit.*) ou d'une nouvelle réalité.

En plus d'établir des contacts avec sa communauté et d'emmagasiner des codes linguistiques, à long ou à court terme, la langue maternelle joue également un rôle prépondérant dans l'apprentissage d'une langue étrangère (*Ibid.*). En effet, elle constitue le répertoire de base à partir duquel l'enfant apprend à différencier les codes d'une langue étrangère (Humbecq, 2012), évoquée généralement en L2. Du point de vue de notre réflexion, ce processus de différenciation est essentiel, car il permet à l'enfant de repérer les similitudes et les différences entre les deux langues, facilitant ainsi la compréhension et l'apprentissage de la L2. Selon De Koninck (1993), paraphrasant les propos de Littlewood (1984), « il ne fait pas de doute que les recherches sur l'acquisition de la L1 ont exercé une grande influence sur la façon dont a été abordé l'étude de l'apprentissage de la L2, [...] » (p.3). Cela revient à affirmer que, si les études en L1 ont grandement influencé les études en L2, c'est parce que la L1 influence le processus d'apprentissage de la L2. En d'autres termes, l'acquisition de la L2 s'appuie nécessairement sur les connaissances accumulées en L1. « Ainsi, les chercheurs œuvrant dans le domaine des L2 tiennent le plus souvent compte de ce qui s'est fait en L1, [...] » (*Ibid.*, p.4). Pour démontrer ces propos, nous pouvons nous référer aux recherches de Barnett (1989), mettant en exergue l'influence des recherches en langue maternelle (L1) sur les études en langue seconde (L2), notamment dans les domaines de la

lecture et de l'écriture. Selon lui, « les chercheurs dans le domaine de la lecture en L2 se sont beaucoup intéressés aux modèles développés en L1 pour comprendre le processus de lecture. Ceci leur a permis de saisir ce que la lecture en L1 et la lecture en L2 avaient en commun et ce qui les rendait distinctes » (cité dans De Koninck, *op. cit.*, p. 4.).

Alors, les facteurs sociolinguistiques et cognitifs dont dépend la maîtrise du bilinguisme de l'enfant scolarisé sont le résultat d'un ensemble de connaissances acquises en amont dans une langue maternelle. Considérant qu'elle lui permet « d'établir une connexion avec [sa] famille, [sa] culture et [sa] communauté » (UNESCO, 2023), la langue maternelle se profile comme le premier élément socioculturel et sociocognitif de son intégration et son apprentissage.

Par ailleurs, il serait saugrenu de ne pas affirmer que le bilinguisme a un impact sur le développement sociocognitif de l'enfant scolarisé. À cet égard, il nous importe, dans un souci de clarté, de définir le développement sociocognitif comme un référent « à la façon dont les enfants changent avec l'âge pour ce qui est de leurs capacités à penser à des questions sociales » (Nicoladis et al., 2016). En effet, vue dans l'optique de cette approche, le bilinguisme joue un rôle central dans l'ouverture culturelle et l'intégration sociale des jeunes apprenants. Lorsqu'un enfant est exposé à deux langues, généralement la langue maternelle (L1) et une langue étrangère (L2), il acquiert non seulement des compétences linguistiques, mais aussi une sensibilité accrue aux pratiques, aux valeurs et aux traditions des cultures associées à ces deux langues. Ainsi, serait avantagé l'enfant bilingue en ce qui a trait à la compréhension des besoins de communication de leurs partenaires de communication (Bijeljic-Babic, 2017). Le fait de maîtriser une seconde langue en plus de sa maternelle, l'enfant bilingue s'adapte mieux aux contextes socioculturels variés (Planche, 2002 ; Nocus, 2024). Par exemple, en apprenant la langue étrangère, formant le bilinguisme sociolinguistique de l'enfant, il est également confronté à des codes sociaux, tels que les modes de communication, les normes d'interaction ou encore les références culturelles propres à cette langue. Cela contribue à élargir son horizon et à lui donner les outils nécessaires pour naviguer facilement dans des environnements multiculturels.

Par conséquent, l'acquisition de la deuxième langue, en corrélation avec la première, va permettre à l'enfant de naviguer entre deux systèmes de pensée. Autrement dit, l'enfant maîtrisant précocement deux langues, sa langue maternelle et une langue seconde, possèdera la compétence

prépondérante de jongler entre deux perspectives culturelles sociales et culturelles, façonnant par ailleurs son identité.

Pour conclure, l'étude de la problématique du bilinguisme chez l'enfant à un âge précoce dépend de plusieurs modèles socio-psychologiques. Nous avons ainsi démontré, dans un premier temps, que ces modèles sont liés aux facteurs sociolinguistiques, socioculturels et cognitifs qui influencent l'acquisition et la maîtrise des deux langues. Cela nous a permis de démontrer dans un second temps que le bilinguisme acquis par l'enfant scolarisé joue un rôle prépondérant sur le développement sociocognitif, l'intégration sociale et l'ouverture socioculturelle de ce dernier. Ainsi, nous comprenons aisément que le bilinguisme à l'âge précoce peut être également perçu comme une richesse identitaire favorisant chez l'enfant la diversité linguistique, sociolinguistique et socioculturelle.

Bibliographie

Abdelilah-Bauer, B. (2012). Chapitre 4. Apprendre une langue étrangère. *Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues*, p. 157-189, Paris : La Découverte.

Allès-Jardel, M. (1991). Fondements psychologiques de l'acquisition précoce d'une langue étrangère, Lidil, n°4, *Enseigner le français langue étrangère à l'école primaire et maternelle*.

ANDERSON, J.R. (1983). *The Architecture of Cognition*, Cambridge : Harvard University Press.

Barlogeanu, L. (2006). Regards sur la langue maternelle dans une perspective interculturelle. *Carrefours de l'éducation*, 22(2), 15-26. <https://doi.org/10.3917/cdle.022.0015>.

BARNETT, M.-A. (1989). *More than meets the eye: Foreign language reading: Theory and practice*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall Regents.

Benamar, R. (2014). La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère, *Multilinguales* [En ligne], consulté le 09 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/1632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/multilinguales.1632>

Bijeljac-Babic, R. (2017). *De la petite enfance à l'école*, Paris : Odile Jacob.

De Koninck, Z. (1993). Didactique de la langue maternelle et didactique des langues secondes ou étrangères : deux mondes, *La Lettre de la DFLM*, n°13.

Decroly, O., Monchamp, E. (1914). *L'initiation à l'activité intellectuelle et motrice par les jeux éducatifs. Contribution à la pédagogie des jeunes enfants et des irréguliers*, Paris : Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris.

Fenêtres d'opportunité pour le développement de l'enfant. (s.d.). [En ligne], consulté le 08 décembre 2024. URL : <https://agirtot.org/thematiques/agir-en-petite-enfance/fen%C3%AAAtresd-opportunite-pour-le-developpement-de-l-enfant/>

Freinet, C. (1994). *Œuvres pédagogiques*, Paris : Seuil.

GAONAC'H. (2006). *L'apprentissage précoce d'une langue étrangère. Le point de vue de la psycholinguistique*, Hachette, Paris.

Hamers, Josiane, F. (1988). Un modèle socio-psychologique du développement bilingue, *Langage et société*, n°43, *Conférences plénières du colloque de Nice : Contacts de langues : quels modèles*.

Huber, C. (2205). Identité et bilinguisme Et si nous n'avions plus peur du métissage culturel ?

VST - Vie sociale et traitements, no 87(3). DOI : <https://doi.org/10.3917/vst.087.0080>

Johnson Touré, Y.-E., Kouadio, A.-K. et N'cho, I.-Y. (2018). Langues maternelles comme langues d'enseignement ? Regard des acteurs de l'école. Dans K. Agbefe et Y. Aguessy *Langues, formations et pédagogies : le miroir africain* (p. 241-258). Observatoire européen du plurilinguisme. <https://doi.org/10.3917/oep.agbef.2018.02.0241>.

Kail, M., Fayol, M., & Hickmann, M. (éds.). (2009). *Apprentissage des langues* (1-), Paris : CNRS Éditions.

Littelwood, W.-T. (1984). *Foreign and second language learning*, Cambridge University Press, Cambridge.

Montessori, M. (réed. 2023). *L'enfant* (1936), Paris : Flammarion.

Nicoladis, E., Charbonnier, M., Popescu, A. (2016). Deuxième langue/bilinguisme chez les jeunes enfants et impacts sur le développement sociocognitif et socio-affectif précoce », *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], octobre 2016, consulté le 11 décembre 2024. URL : <https://www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert/deuxieme-langue/selonexperts/deuxieme-languebilinguisme-chez-les-jeunes-enfants-et-impacts-sur-le#:~:text=Compar%C3%A9s%20aux%20enfants%20unilingues%2C%20les%20enfants%20bilingues%20pr%C3%A9sentent%20certains%20avantages,deux%20interpr%C3%A9tations%20possibles%20du%20m%C3%Aame>

Nocus, I. (2024). Bilinguisme et bilittéracie des enfants dans différents contextes multilingues. *Contextes et didactiques* [En ligne], consulté le 29 mai 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ced/5540> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11ub5>

Nyah, P. ; Dickson, A. A.; Umoh, D. E. (2024). La langue comme véhicule identitaire : une réflexion sur la langue ibibio. *Revue d'études français des enseignants du village*, vol 1, n° 4, p. 206-219.

Planche, P. (2002). L'apprentissage d'une seconde langue dès l'école maternelle : quelle influence sur le raisonnement de l'enfant ? *Bulletin de psychologie*, tome 55 n°461, *Violence, loi, crime*. p. 535-542.

Tanguay, N. (2014). *Langue maternelle et identité : évolution et complémentarité dans l'apprentissage d'une langue seconde*. Montréal : Université du Québec à Montréal.

UNESCO. (1953). *The use of the vernacular languages in education. Monographs on Foundations of Education*, No. 8. Paris : UNESCO.

UNESCO. (2020). *L'importance de la langue maternelle dans la continuité de l'éducation et le partage de connaissance*, [En ligne], consulté le 17 novembre 2023. URL :

<http://unesco.sorbonneunu.fr/limportance-de-la-langue-maternelle-dans-la-continuite-deleducation-et-le-partage-de-connaissance/>

UNESCO. (2022). *Pourquoi l'enseignement basé sur la langue maternelle est essentiel*, consulté le 02 juin 2025. URL : <https://www.unesco.org/fr/articles/pourquoi-lenseignement-base-sur-lalangue-maternelle-est-essentiel#:~:text=La%20recherche%20montre%20que%20l%27enseignement%20en%20langue,acquis%20de%20l%27apprentissage%20et%20les%20performances%20scolaires.&text=Et%20surtout%2C%20l%27enseignement%20multilingue%20basé%20sur%20la,à%20une%20pleine%20participation%20dans%20la%20société>

UNESCO. (2024). *Que signifient les termes « langue maternelle », « enseignement dans la langue maternelle » et « éducation multilingue » ?*, consulté le 02 juin 2025. URL : <https://www.unesco.org/fr/articles/journee-internationale-de-la-langue-maternelle-pourquoileducation-multilingue-est-un-pilier-de#:~:text=La%20langue%20maternelle%20est%20parfois,dans%20d'autres%20contextes%20%C3%A9ducatifs>